

Format : 250 176 (Marge de 0,04)

Circulaire minist. du 26 déc. 1948

1^{re} LÉGION

COMPAGNIE
de la Seine

SECTION

de Noisy le Sec

BRIGADE

de Montreuil-sous-Bois

N° de { la brigade 361
la section 259

Du 26 mai 1949

PROCÈS-VERBAL
CONSTATANT

RESEIGNEMENTS
sur l'activité
dans la résistance
de LEGOUGE, Roger,

1. EXPÉDITION

Vu, transmis par le Commandant de la compagnie
à Mme Denclau, P.C. Militaire de Paris
27 mai 1949



GENDARMERIE NATIONALE

Modèle No 7 (ancien no 16)

Art. 292 du décret sur l'organisation
et le service de la gendarmerie

Gejourd'hui vingt sept mai mil neuf **mil neuf centante**
à neuf heureuf heures.

Nous, soussignés MOREAU, Jean,
et GAUDIN, Joseph,

gendarme à la résidence de Montreuil-sous-Bois département
de la Seine

, revêtu de notre uniforme et conformément

aux ordres de nos chefs, agissant en vertu d'une demande de renseignements de Mr. le Directeur du Personnel Militaire de l'armée de terre (bureau à Paris) en date du 20 Mai 1949, concernant l'activité dans la résistance de LEGOUGE, Roger, né le 23 Mai 1923 et demeurant 64 Boulevard Jeanne d'Arc à Montreuil-sous-Bois (Seine), avons entendu :

TEMOINS

H.O.E.U., Julien, 66 ans concierge demeurant 64 Boulevard Jeanne d'Arc, à Montreuil-sous-Bois, qui déclare -

"La famille LEGOUGE réside dans l'immeuble depuis une douzaine d'années. En ce qui concerne le fils Roger, c'était un vrai résistant. Il a fait pendant l'occupation, les maquis dans les environs de BORDEAUX. Il avait même été condamné à mort par un tribunal de Bordeaux. Dans le courant de l'année 1943, il faisait partie du maquis à Lyon et il a été arrêté dans cette ville, puis transféré en Allemagne où il est décédé en novembre 1944. Pour donner de ses nouvelles à ses parents, il les donnait par radio."

Lecture faite persiste et signe.
A 9 heures 15, madame MAYNARD, Christianne, 47 ans, sans profession, demeurant 64 Boulevard Jeanne d'Arc à Montreuil-sous-Bois, déclare :

"J'ai très bien connu le jeune LEGOUGE, Roger. C'était un jeune homme très gentil et courageux. Il a servi dans la résistance pendant l'occupation. Je crois qu'il a été condamné à mort par un tribunal de Bordeaux lorsqu'il faisait partie des maquis. Il est revenu se cacher quelque temps, puis en rentrant au maquis à Lyon en 1943, il a été arrêté et déporté en Allemagne où il est décédé. Le jeune LEGOUGE était un vrai résistant qui a eu du mérite. Lecture faite persiste et signe."

31 MAI 1949

A 9 heures 50, madame LEGOUGE, née BOSSERBOUF, Georgette, sans profession, demeurant 64 Boulevard Jeanne d' Arc, à Montreuil-sous-Bois, déclare :

"Mon fils Roger a toujours été pendant l'occupation dans le Midi. Il était chef d'un maquis et s'occupait de parachutage d'armes. Il était à TONNEIN (Lot-et-Garonne). Ayant été recherché et condamné à mort par un Tribunal de Bordeaux, mon fils a réussi à venir se cacher chez moi, environ trois mois. Comme la police était venue pour le chercher, il a quitté mon domicile pour retourner en zone non occupée. Il était parti sous le nom de DUC Jean-Pierre. Ceci se passait en 1943. Il a été arrêté à Lyon, et déporté en Allemagne où il est décédé le 6 novembre 1944 au camp de Dora. Mon fils était bien connu à TONNEIN et Verteuil (L. et. G.) Il a même eu sa fiancée Melle Jeanne LORRIN, demeurant à Tonnein qui a été arrêtée 6 mois pour mon fils et elle n'a jamais dit où il se trouvait. Je n'ai jamais su le nom du maquis dont faisait partie mon fils, mais tous renseignements pourraient être recueillis à Tonnein et même au GUAYDOU chez Mr. LAPORTE par Castelmore (L. et. G.) C'est là que mon fils se ravitaillait.

Lecture faite persiste et signe.

Deux expéditions : la 1^{re}, à Monsieur le Directeur du Personnel Militaire de l'armée de terre, à Paris, 10 rue Saint-Dominique (7^e), la 2^{me}, à nos Chefs.

Fait et clos à Montreuil-Centre, les jour, mois et an que d'autre part.

E. Landrin

Moreau